

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**Arnaud, Suzanne. - 7e cahier de mon  
journal de guerre**

*Vanves, 1915.*

*Cote : Coll. particulière*

Suzanne Arnaut  
1915

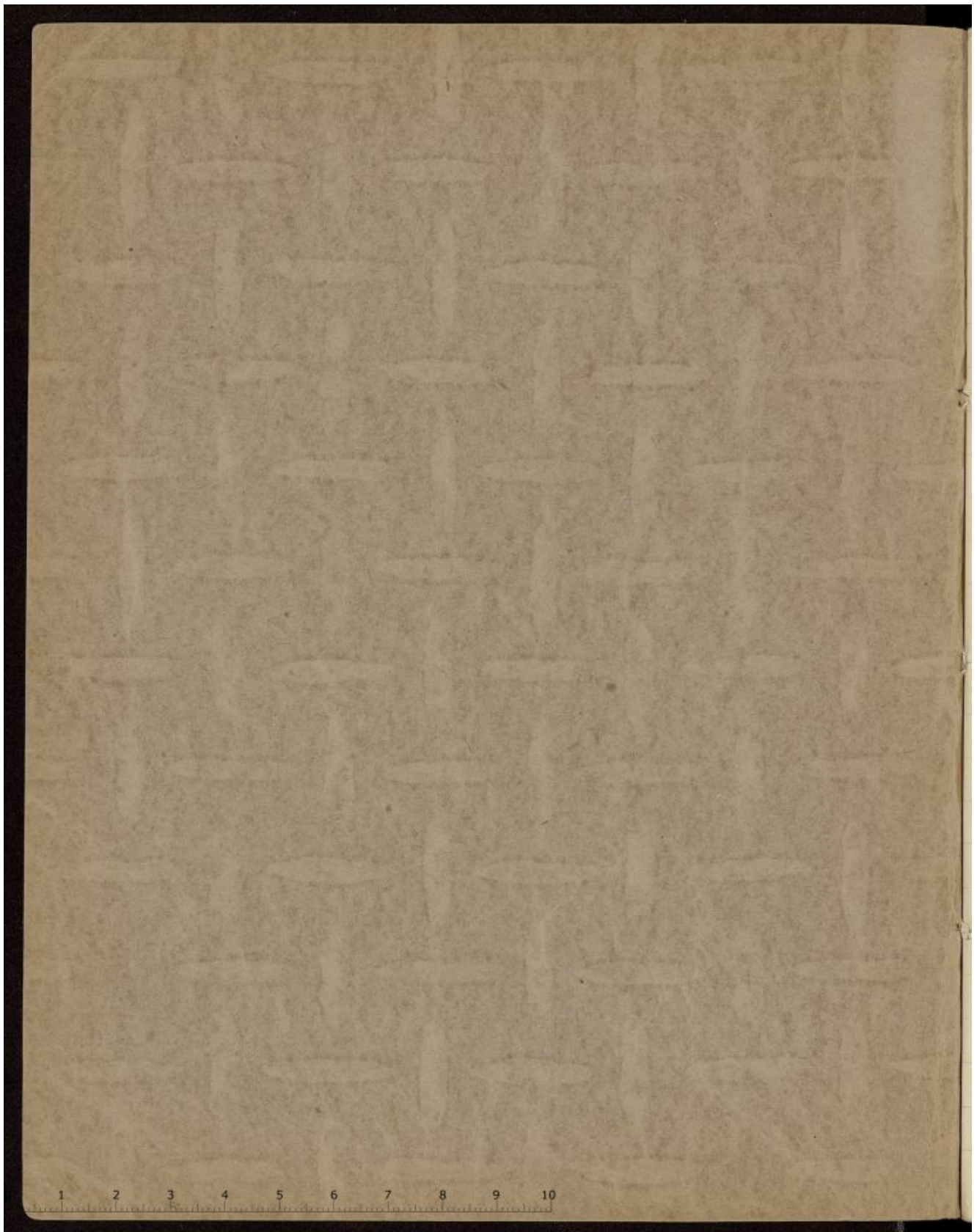
22  
Mai



30  
Juin

7<sup>me</sup> cahier de Mon Journal de guerre

Au Bon Marché - Paris



Figaro du 22 Mai 1915

Pers de Prostan, sur le Lusitania

### Les condoléances.

Bernstoff pour aller à la Maison Blanche,  
s'est mis tout en noir.

(L'oncle a mis, là-bas, la dernière planche,  
dans son entourage.)

Il entre, affligé, refuse une chaise  
D'un geste courtois.

Des femmes, là-bas, heurtent la galaise  
De leur sein meurtri.)

Il se mouche. Il dit - son mouchoir embaumé.

" Je viens de la part  
De sa Majesté l'Empereur Guillaume  
Vous dire la part... .. "

Derrière Wilson dont on aime à croire  
Que tout le sang bout,  
Lincoln la Vertu - Washington la Gloire,  
Se tiennent debout.

Le comte Bernstoff ne peut les connaître.  
Il ne les voit pas.

S'il pouvait les voir il aurait peut-être  
Reculé d'un pas.

"... Vous dire la part..." - O mornes allus!

Touchant tremble! -

(Les pêcheurs, là bas, voient des chevelures  
Ouvertes sur l'eau.)

"... Vous dire la part que nous saignons prendre  
à votre malheur

(Les flots verts ont-ils d'autres morts à rendre?)  
(Demandez-le leur!)

Bernstoff pleure et dit: "J'ai sur ce naufrage  
Et je suis venu.

Ils n'ont pas souffert. Ayez du courage.  
Ils en ont bien eu.

"Je n'insiste pas. Je suis venu voir,  
Et puis je m'en vais.

Mais vous sentez bien que cette visite  
Je vous la devais -

"Ne plaignons le sort des enfants, des femmes  
Cela va de soi. ...

ah! si vs voyiez tous les télégrammes  
Que Turpitz reçoit!

"C'est un grand succès pour notre marine.  
Je suis désolé.

Veuillez constater que sur ma marine  
Le pleur a coulé.

"Un pleur magnifique en cristal de roche.  
Voyez, c'est exact.

Je ne comprends pas que l'on me reproche  
De manquer de tact.

"Berlin se pavaise. — Hélas! — On se croie  
Le moindre faubourg

ah! je le disais tout à l'heure encore  
à Monsieur Demburg,

"Si notre avenir — souffrez que je cache  
Quelques pleurs amers —

N'est plus sur les mers, il faut que l'on sache  
Qu'il est sous les mers.

"Ceux qui malgré ns voyagent sur l'onde  
Sont les agresseurs."

(La. has, l'eau rappate une neige blanche  
Avec ses trois soeurs.)

"Les Cipperary que chez vous on siffle  
Nous ont agacé,  
Et quand Roosevelt joue avec son rifle  
Nous disons : Assez !

"Ils'alloient donc chercher en cette aventure  
Vos princes de l'air !"

(La. has, pour avoir donné sa ceinture,  
Vanderbilt est mort.)

"Il ne faudra pas que ça recommence.  
Ils sont bien purs."

Veuillez exprimer ma douleur immense  
Aux Etats-Unes."

(Il se fait là. has d'horribles travaux  
Ils on met sous un drap.)

Et Bernstoff repend : Pour les funérailles,  
On me prévientra.

"Le désastre a fait en Bourse allemande,  
Monter les valeurs.  
On me prévient pour que je commande  
les plus belles fleurs."

Et comme Wilson dit, d'une voix sombre :  
" Nous venons demain ;"  
Et sent Washington et Lincoln de l'ombre,  
Lui prendre la main,

Bernstorf pleurant regagne la porte ...  
( Il y a, là-bas,  
Deux petits enfants qu'une femme morte  
Serre entre ses bras. )

Edmond Rostand.

---



Samedi 22 Mai 1915

C'est maintenant au Sénat italien  
qu'on a voté les impôts eschas -  
252 voix pour et 2 voix seulement  
contre ! Et on acclame Salandra -  
on crie "vive la guerre ! vive la  
France, vive l'Italie !"

Pont. ils enfin se décider ? mainte-  
nant ce serait bien extraordinaire  
s'ils ne marchaient pas -

Il fait chaud, today - castrine des  
filles - ttes les petites - Alice -

Dans la journée rien à signaler,  
excepté le soir vers 6 heures nos  
interventions 2 grosses explosions - comme  
il fait très lourd nos nos Seman -  
Dous si c'est le barrage ou le  
cannon face à quela - mais à la  
2<sup>e</sup> explosion, nous disons : c'est un  
Taube - Marie se précipite sur la  
terrace - elle et hira voient un  
aéro très très haut, elles disent  
que c'est le Taube - elles essayent

de me le montrer mais il a disparu  
entre les 2 autres et il est si haut  
que nous ne le retrouvons plus - Us  
venons demain ds les fourneaux ce  
que c'était - 5 min. après 3 avions  
se sont élevés du champ d'Issy, un  
fort pointu par devant à cause  
de sa mitrailleuse - mais ils ne  
courent pas après l'autre.

Supri, dîner - promenade ds le parc!  
Comme l'année dernière!.....!

Dimanche 23 Mai 1915.

J'achète  
ce jour le  
N° de l'illustration  
où est cet  
esprit Falkeau  
de l'Alsacienne  
se fêtant ds les  
bras d'un s. allemand  
français - c'est  
absolument  
transportant

Luce et Robert se lèvent à 5h<sup>45</sup> pour  
voir si l'Italie marche. ce n'est pas  
encore fait! attendons -

Messe 8h<sup>45</sup> - Je donne les photos  
de Georgette Jeannette, Lucienne Pou-  
tier, Boulet, Cottureau - elles ne sont  
pas bonnes ces photos - heureusement  
je pourrai les reprendre le jour de  
la confirmation (9 juin) -  
Jour de la Pentecôte - 9<sup>e</sup> Messe -

Il fait bouillonnant très beau.  
C'est aujourd'hui la Journée Fran-  
çaise; on veut des petits drapeaux  
et des médailles (50 cent) pour les  
Français; familles de mobilisés,  
prisonniers civils délinquants, réfugiés -  
pays envahis etc... - c'est organisé  
par le Secours National. on a fait  
une réunion et nommé un  
comité à la Mairie hier - Maman  
y était - c'était très drôle, paraît-il  
à cause des socialistes qui grognaient  
tout le temps. Heureusement pour  
les vendeuses, il faisait ce temps  
superbe.

Jacqueline sejourne elle a sa robe  
blanche qu'elle s'est faite toute seule.  
Des tas de petits fils, c'est très bien.

Nous devions aller ds la journée  
chez M<sup>me</sup> Delaive pour jouer au  
tennis. mais, il faisait orageux,  
il y a eu quelques coups de  
tonnerre, un peu de pluie - - et  
cela ne ris disant rien d'y aller, de

sorte que nous sommes restés ici !

A propos des Delaire cette pauvre Suzanne vient d'être recalée au Brevet - je la plains car elle a l'intention de le re-passer - Jacques est toujours à Star avec Robert -

Nous allons au salut-orgeant - puis comme l'orage a passé, nous allons au Parc - on joue à colin-maillard au rond-point - Jeanne y casse son lorgnon - puis on se promène un peu sans le Parc - c'est ravissant. Plein de hortons d'or sans l'herbe qui est très haute - des iris et des pivouines que Jacqueline empoche - et par dessus ça, la guerre - quelle sale invention, tout de même - on se dit si heureux si on ne venait pas tout le temps pour les soldats et si on ne se disait pas à chaque instant : en ce moment il en tombe plein - Papa dit qu'il y aura bien probablement une autre campagne d'hiver - Je pense qu'ensuite nous aurons bien mérité la grande

victorie et le retour de nos  
chers soldats, car les civils souffrent aussi  
joirement de la guerre je pense -  
Jacqueline part vers 7 h<sup>30</sup>. Plein  
d'air et de ciel - elle me laisse en  
dépôt son appareil, car son énorme  
et ravissant bouquet lui suffit  
comme paquet. à propos de paquet,  
M<sup>me</sup> Pasquier était complètement  
étêtée Mardi, devant les 2 majors!  
il n'a pas fait une seule plai-  
santerie! So Say, comme Jacqueline  
me montrait une photo de moi,  
où j'ai l'air bougon, Robert s'exclame:  
"on dirait qu'elle regarde un enlèvement!"  
les filles rient à l'interieur, car  
"c'est le secret de leur virginité, elles  
pensent que le petit homme  
harlem n'est qu'un type d'épile-  
psie". Cette phrase est de notre ancien style  
Pean Rouge! on sort les graines  
d'autant! Et grand serinent  
elles!

---

embouque

Lundi 24 Mai

Hurrah! Vive l'Italie

L'Italie marche!!

/ / / / / / / / /

Ce matin, lundi de la Pentecôte  
personne ne se lève avant 7 h<sup>15</sup>  
Lise arrive chez ns et me dit: "tu  
veux voir le journal?" elle descend  
je me lève - elle remonte vite en  
disant: "somme le gong! ce y est!"  
je me précipite en bas je prends  
le gong - je le sonne sans l'écarter  
des coulisses. Devant les portes de  
Maman et de Papa - Jeanne et  
France et Marie bouffissent - grinti  
descendent en galopant. Papa se lève  
de rire et Maman qui dormait  
du sommeil du juste, saute en  
l'air au son du gong!

Ce brave Petit Journal! quelle bonne

nouvelle ! Aussi comme c'est  
le Lundi de la Pentecôte nous déci-  
dons de "faire la fête" et de  
nous exciter beaucoup, car nous  
avons bonne ces jours-ci en  
relisant les communiqués du  
mois d'août que nous avons été  
révéler de tranquillité.

Nous allons d'abord à la Messe de  
8 h<sup>30</sup> - En rentrant nous faisons de  
la photo - on lit - on va à la pau-  
chape - chaque fois qu'on rencontre quel-  
qu'un on dit : "Et l'Etaté !"

C'est vraiment très fatiguant un  
jour de vacances ! on a des quantités  
de choses à faire, nous avons à peine  
respici ce matin.

Au déjeuner nous proposons de boire  
de la Chartreuse en l'honneur  
de la nouvelle alliée - mais il  
vaut mieux attendre encore, et  
pour se réjouir on n'est pas  
assez heureux - mais on dit que  
cela hâtera la fin de la guerre -

et cependant Papa croit qu'il y  
aura une autre campagne  
d'hiver - St Marie nous a dit que  
Joffre avait dit "que si l'Italie  
marchait, la guerre serait finie en  
6 semaines - si c'était moi. Pour  
cela il faudrait l'offensive générale  
sur tous les fronts à la fois - sinon  
les boches ne sauraient plus de  
quel côté aller et on pourrait  
entrer dans leur sale pays, du  
côté des Russes, ou en Autriche,  
par l'Italie -

Tout de même: "on est beaucoup  
d'alliés": France, Russie, Belgique,  
Angleterre, Serbie, Italie, Portugal,  
Japon - tout cela contre: Allemagne,  
Autriche et Turquie - "Les Défenseurs  
de la Justice et de la  
Civilisation contre les Barbares"  
comme disent tous les journaux -

Mullerand a envoyé un télégramme  
à Joffre et à Gouraud (Sardanelles)  
pour leur annoncer cela - il y a



En y avait grande joie au front -

De la journée, nous faisons nos courses, Franck et moi, les autres travaillent aussi -

Ce soir 1<sup>er</sup> Communiqué italien? Ils ont assez bien pris le ton - on voit que depuis 10 mois ils étudiaient le général Cadorna n'a parlé sur le front italien - le Pape permet des prières publiques pour la victoire italienne, autrement dit pour la nôtre - les Italiens ont passé la frontière - ils sont déjà dans le Trentin, Tyrol - s'ils continuent comme cela, ce sera parfait!

Ce soir promenade de la gare - dans l'allée des tilleuls il y a plein de chèvrefeuille (dont souvenir!) - et du seringat. ça sent trop bon en temps de guerre - j'ai oublié de dire que samedi c'était bien un Tank - il a

lancé des bombes de la série, aux  
environs du champ de Mars - personne  
n'est tué, heuvenement -

---

Mardi - 25

---

Robert est couché - il a bien joué  
au soleil hier avec son ami Pagès  
et il a mal à la tête et de la fièvre -  
Il fait très beau today - en l'honneur  
de l'Italie, nous avons repris le  
chocolat sué matric - car depuis notre  
retour nous avions la soupe de guerre -  
Il paraît que les allemands sont très  
aplatés - on met de la Presse comme  
grand signe d'abattement du Kaiser,  
qu'il a laissé les stores de son  
magon, pendant un voyage en  
Belgique ! Tant mieux qu'ils soient tant  
ennuyés et déprimés -

Encore excellent communiqué italien -  
ils ont pris beaucoup de villages autri-  
chiens - un entre autres de 6000 hab. -  
ce n'est pas mal comme commencement

Les Russes reprennent un peu  
mais on craint encore que les  
austro-boches ne reprennent  
Pyemgiel (je ne vois pas que ce  
soit l'orthographe) - ce qu'ils ont  
reculé quand même ces parvies  
Russes: enfin ils en tuent toujours  
c'est fait de la sale guerre de moins.  
La recette à l'annus des "Jour-  
nales Françaises" de Duvivier  
et Lurdi est de 2319+ - c'est  
follement bien pour notre pays -  
pour le Drapeau belge, on avait eu  
ici 1600+ environ -

France ce soir relit mon Journal  
elle le trouve trop "rigolo" - comme  
si on choisit pais, gais, gais - mais  
il ne faut pas croire cela - Et mon  
Journal je ne mets pas toutes les  
choses lugubres et tristes - et puis  
je m'excite en l'écrivant, et puis  
pour tout dire mon style est  
trop "argotier" pour être sérieux -  
mais, qu'on croie bien que on

sommes très sérieuses - Depuis la  
guerre on a vu bien changées et  
on ne sommes plus les mioches -  
j'essayerai de mon journal de  
mieux donner la note vraie de  
la famille - on parle sans cesse de  
la guerre - tout y ramène - et c'est  
bien sûr qu'on soit gai - mais  
on essaye d'être "en train" car  
il faut que "les civils tiennent"  
comme les poilus, et il faut  
encourager les autres par l'exemple -  
car on ne se distrait pas un  
peu on devient absolument  
malade, et tout le monde avait  
cette maladie si redoutée : le cafard -  
Voilà -

---

Mercredi 25.

---

Melle Lars vient ce matin -  
Et la journée quelques visites : Mme  
Janet. Mme Derchen et Simone - car  
Pierre a eu une angine et est

à l'hôpital. On seminaire d'Isy  
sa mère a quitté Fontainebleau  
pour quelques jours. Il paraît que  
Pierre fait des promesses à cheval -  
il fait la joie de son escadron car  
naturellement il fait le clown,  
comme "Os le civil" - en ce moment,  
il n'est pas encore bien remis - il  
est maigre - il est arrivé dimanche  
dernier, chez les Delaie.

Marteline passe la journée - son  
frère Paul est aussi à Arras.

Déjà évidemment il est accroché aux  
Poree ! seulement ils n'ont pas  
encore pu se voir.

On raconte des choses de la  
guerre. Me Janet trouve qu'on  
n'acclame pas beaucoup les Italiens  
et en France et les Français en  
Italie. On dit que c'est impossible  
de faire une route sur côte d'Arras -  
qu'on a essayé mais que depuis  
quelques jours les boches ont eu  
des renforts - que c'est maintenant

trop impossible à perdre - etc.  
Oncle Henri ne vient pas ce soir, à cause des congés de la Pentecôte - Voilà 8 jours qu'on n'a pas de leurs nouvelles enfin, s'il y avait quelque chose ils nous prévendraient, se pense.

Le thème de Marnas continue tous jours - on finissons par croire qu'il ne cessera qu'avec la guerre, alors on a encore le temps s'attendre!

---

Jeuvi

---

Rien à signaler - Le matin je vais servir le déjeuner à l'hôpital - ils sont gentils ces blessés - on s'occupe absolument des petits gosses - ils s'amusent à se battre, à se jeter des bouillons - ils ne sont pas plus sages que les garçons à la cantine - Dans la journée 3 séances de cinéma - Avec les filles - Toujours bon communiqué d'Italie - Les Russes se battent très vivement en ce moment.

---

Vendredi 28

Je vais à la cantine des filles  
pour remplacer Marie qui est  
enhumée - et, juste, aujourd'hui  
M<sup>re</sup> Charly doit venir séjourner.  
Le matin j'ai plutôt hôte

Jeanne et moi nos sommes parties  
en train à 7h.30 (après nos che levées  
à 7h.10, car nous n'avions pas entendu  
le vicil) pour N. D. des Victoires -  
nous voulions absolument y entendre  
la Messe pendant le Mois de Marie.  
Nous sommes arrivés vers 8h.1 - nous  
avons eu la fri d'une Messe et  
été une autre à l'autel de la  
S<sup>te</sup>ierge - nous avons mis une  
croix 5'1 franc - et sur un petit  
autel, des petites fleurs d'Alsace que Ham  
ri nous avait envoyés Je trouve  
que c'est une très bonne idée -  
C'est très recueilli cette église - il  
y avait énormément de monde. Et  
tant d'ex. votes! j'en ai vu plusieurs

anglais et ... un ... en ... allemand !  
mais, de 1855 ! Enfin, vers 9 h.  $\frac{1}{4}$   
nos sommes sorties - Jeanne a acheté  
un chapelet, des médailles - puis nous  
avons dîné avec 2 espèces de croissants  
ensuite nous avons cherché et trouvé (!)  
l'Opéra - car je voulais acheter une  
paire chez Photo-Hall pour mon  
appareil - nous avons été une seule  
Jeanne se doutait en m'interrogeant  
demandée une paire - nous avons vu  
des stores de magasins en descendant  
toute l'avenue de l'Opéra - ce n'est  
maintenant pas mal comme quartier !  
Il y avait des bustes de Kaiser, de  
Konprinz et de François Joseph, les  
sauts - des quantités de tableaux de  
la guerre - des stores de petites choses -  
un magasin tout chinois ou japonais  
mais Jeanne disait qu'elle avait  
trouvé son quartier de la Sorbonne  
"rappat" aux libraires et aux anti-  
quaires -  
Enfin, ~~je~~ à force de marcher nous sommes



arrivées devant le Louvre - traversée  
de la grande Cour - us le long  
jusqu'à la Concorde où Jeanne  
se plante devant l'obélisque en  
pensant que sa Marie-Antoinette  
y a "caché" dans le sac" comme on  
dit très élégamment. us edois  
un peu mortes. il était 10 heures  
3/4 Ville en métro - à la porte de  
Versailles us rencontrons ds les  
chaises notre Père et M<sup>l</sup> Charry!  
mais il est follement tard! jamais  
je n'arriverai à temps à la cantine  
surtout que le tram n'arrive pas!  
enfin le voilà tout de même  
à midi moins le 1/4 je suis en bas  
de la rue de la Guillotie; en 5 sec. je  
suis chez les Goulas - je me dépêche  
je pars avant la fin pour voir  
l'abbé - enfin j'arrive "equivocai"  
chez nous à 1 h. moins le 1/4 - je  
séjourne avec la famille - conversation  
très intéressante - les boches ont été  
à 10 km. de Villeneuve-la-Garenne!

il paraît qu'on a même arrêté  
quelques uhlanes aux environs de  
St-Denis - personne ne comprend  
rien à leur arrêt - à la victoire de  
la Marne - tout l'état-major dit  
que c'est un miracle - on dit même  
que cela a converti Zoffe - qu'il  
s'est confessé - il s'attendait si peu  
à cette victoire qu'il se préparait  
à aller coucher la nuit suivante à  
Lyon - cette poussée de nos soldats est  
absolument merveilleuse - mais  
naturellement cet imbécile de gou-  
vernement (gare à l'union sacrée !) ne le  
reconnaitra jamais, et après la guerre  
il continuera ses honneurs - on se  
demande même comment cela  
s'arrangera en Alsace car les pierres y  
étaient rétribues par les boches - alors si  
on supprime cela, il pourra y avoir du  
grabuge - Il paraît aussi que Paris  
n'était pas du tout défendable - à  
Asnières il y avait 4 canons avec chacun  
le corps à tirer - Et un autre fort, les

canons sont arrivés en septembre!  
alors on était résolu, on leur a  
abandonné Paris aux boches, on  
leur a le faire sauter qu'aiten par  
qu'aiten, quand les boches y entre-  
raient -

Tout de même, en voilà des his-  
toires! D'ici que cela aurait pu  
arriver. D'ailleurs ils sont follement  
bons pour nous dans le ciel! La  
St<sup>e</sup> Vierge et St<sup>e</sup> Geneviève arrivent  
maintenant leur royaume. Je  
pense qu'on peut les remercier -

L'abbé Chavy a vu des quantités  
de réfugiés - pauvres gens - sans rien  
avec une voiture, au fort, de la  
parle - Serrière, des vaches qui sui-  
vent - et cent qui passeraient mar-  
chant sans savoir où ils allaient, ni  
quand ils s'arrêteraient - c'est affreux  
de penser à cela - et il y en a tant!  
Parmi les femmes que Maman fait  
travailler il y en a beaucoup de  
Belges, de Liégeois - qui est ce qu'ils

retourneront chez eux!

Vers 2 h<sup>45</sup>  $\frac{1}{2}$  l'abbé s'en va - Il va d'abord chez Robert qui est toujours couché avec de la fièvre - puis il me invite à aller à sa messe pour la 1<sup>re</sup> communion qui a fait jeudi 10 Mai et il part.

Et la journée, comme d'habitude - piano - travail - il ne fait pas très beau, to day - pas -

Toujours combats au Nord d'Aras - je voudrais qu'Anck Henri écrive -

Le soir, Mois de Marie, à 8 h<sup>45</sup>.

---

### Samedi 29 Mai -

---

Marie a 19 ans aujourd'hui - ce que ça fait rimer la jeunesse!

Aujourd'hui je photographie les filles à la cantine - pourvu que cela réussisse! c'est extraordinaire comme les prix des plaques et produits chimiques sont augmentés. 3,30 la douzaine de plaques, au lieu de 3,25 - il me fallait que je

ralentisse le mouvement, en temps  
de guerre pas de dépenses inutiles! -

Rien d'autre à signaler, to say - ce  
soir, répétition de catéchisme et  
mois de Marie à 5h.  $\frac{1}{2}$  -

---

### Dimanche 30.

La Trinité se passe - la guerre ne  
finit pas - ... Autrefois au mois de  
Janvier, quand on parlait de la fin  
de la guerre, on disait: "sûrement  
à Pâques, on chantera Alleluia pour  
la Résurrection et la victoire et  
la paix -" et maintenant on dit  
qu'il y aura une autre campagne  
d'hiver - ce qu'il en faut de  
l'énergie sans la vie!

Messe de 8h. Georgette est soignée - ses  
espèces de parents ne veulent déjà  
plus la laisser continuer - quels  
êtres - heureusement, elle le veut,  
alors elle luttera fortement.

Jacqueline vient séjourner - il ne

fait pas très beau, assez frais.

Made us a préface un bouquet de  
musique où il y a plein d'airs de  
Danse sont beaucoup de ceux que  
Jacques jouait : ragtime, two steps, etc  
c'est américain. France et moi nous  
nous sommes plongés dedans. c'est  
maintenant une sensation pas drôle  
d'entendre ces airs, en pensant que nous  
les écoutions, il y a un an à peine, si  
hargneux, si contents, avec Jean et  
Jacques si gentils et si amusants - ces  
airs nous replongent dans une époque  
qui paraît lointin, lointin, et qui nous  
semble esquisse - évidemment ds ce  
temps là nous ne comprenions pas  
assez notre bonheur. Au reste c'est  
bien connu qu'on ne le connaît  
qu'en le perdant.

Donc, après le déjeuner nous faisons  
"la jôlie p'pou-éi" à Jacqueline. tout  
à coup, en regardant par la fenêtre je  
vois une des 3 grosses branches de  
l'arbre de Nanan dans l'air



en train de tomber. Avant le  
monde se précipite à la fenêtre -  
elle s'est enfoncée dans la terre sans  
faire beaucoup de bruit. Du reste  
heureusement il n'y avait  
personne dans les environs, car le  
panneau était arrivé à être peut-être enfoncé.  
Nous courons vite dans le parc pour  
cueillir du gui, car il y en a plein  
sur la branche (ça pousse l'arbre!).  
Puis Jacqueline et moi, on fait des  
photos de nos sœurs et cousines sur  
la branche au milieu des feuilles -  
nous les développons. Elles n'ont pas  
l'air mal.

Puis, nous jouons à la "poste  
qui court" en disant "le 119 part..."  
on appelle Jeanne Helgoland, la  
chevelue, car elle s'est séparé son  
chignon pour ne pas être reconnue  
au touché. toutes nous nous séjournons  
un peu. en mettant les choses  
que Maman fait faire à ses  
femmes. Finalement, je me mets

un espèce de  
soldat et un  
l'air - j'ai  
le feu cesse car  
photographier -  
en Mexique;  
monchois de  
rouges, blancs)  
espèce de cinéma

1915

1915

Malheureusement  
ses jupes! que  
hâte s'habiller  
garçons et les

en train de tomber. Avant le  
monde se précipite à la fenêtre.  
elle s'est enfoncée dans la terre sans  
faire beaucoup de bruit. Au reste  
heureusement il n'y avait  
personne sous les environs, car le  
panneau était arrivé à être peut-être encastré.  
nous courons vite dans le parc pour  
cueillir du gui, car il y en a plein  
sur la branche (ça porte  
puis Jacqueline et moi, on  
photos de nos sœurs et  
la branche au milieu  
nous les développons. elles  
l'air mal.

Puis, nous jouons à la  
"qui court" en disant  
on appelle Jeanne. Hélène  
chevelu, car elle s'est  
chignon pour ne pas être  
au touché. toutes nous nous séjournons  
un peu. en mettant les choses  
que Maman fait faire à ses  
femmes. Finalement, je me mets





... sont le  
à la fenêtre -  
- l'une sans  
ind. du reste  
y avait  
vous, car le  
peut-être évasé.  
le parc pour  
y en a plein  
le



... Séguisans  
les choses  
ise à ses  
si me mets

un espèce de corsage un caléçon de  
soldat et un chapeau mou de  
toile - j'ai l'air d'un mexicain -  
le feu cesse car Jacqueline veut me  
photographier -, elle aussi s'habille  
en Mexicain, on nous mettons des  
monchoirs de soldats (jaunes, verts,  
rouges, bleus) autour du cou, une  
espèce de ceinture flottante - c'est  
tout à fait bien le genre - puis un  
chapeau jusqu'aux yeux - un air  
grave et sphinx-tique. Un bout  
de cigare entre les dents valait  
2 rarisants cavaliers Mexicains!  
comme c'est commode les culottes!  
pour monter au trépage, se dialoguer!  
on nous photog. plusieurs fois Jac. et  
moi sur le trépage - puis en char-  
loupe, puis nous sommes assises par terre -  
(ces 2 dernières sont faites avec mon appareil).  
Malheureusement il faut remettre  
ses jupes! quelle ennuyeuse habi-  
tude d'habiller différemment les  
garçons et les filles! Et puis, il faut

que nous recueillions car nous nous sommes fait des niches sur les jupes sans compléter le type un peu rapin - enfin vers 5 h 3 nous pouvons goûter -

Ensuite, je suis allé colier maillaco, la sentinelle (largement au rond-point). puis vers 7 h - départ de Jacqueline -

---

Lundi 31 Mai

---

~~Beau~~ Temps froid - dernier jour du mois de Marie -

Je tire les photos, les 2 Mexicains assis sont pas mal. Tant mieux! Rien à signaler. Robert va mieux - son docteur est venu le voir, hier - sa maladie est la suite de son albumine (mars 1913) -

Ce soir, clôture du mois de Marie - tout en blanc - voiles - procession - lemon pas mal de M<sup>lle</sup> le Cud - c'est vrai qu'on lui en doit de la reconnaissance, en France, à la 1<sup>re</sup>.

Vierge! salut. bénédiction.  
rentrée vers 9 h.  $\frac{1}{2}$  - Marie n'est  
pas venue à cause de son rhume.

---

Mardi 1<sup>er</sup> Juin.

---

J'ai un peu mal à la gorge, to day. Il  
fait froid. Depuis 2 jours us ne  
pouvons pas arriver à us lever à  
5 h  $\rightarrow$  pour la Messe - j'accroche le  
réveil au dessus de mon lit, aut  
harcourt, je ne l'entends même  
pas!

Contre des garçons - répétition de  
catéchisme - salut. C'est le mois  
du Sacré-Coeur qui commence! -  
Us leçons en ce moment le soir  
Mireio. c'est foli -

---

Mercredi 2 Juin.

---

Enfin us avons pu us lever ce  
matin. il fait chaud - assez beau -  
Mlle Lars. vient pour Bibi - elle

à des douleurs de la rein - elle ne  
vient pas Mercredi prochain, parce  
que c'est la confirmation -

Oncle Henri va peut être venir  
ce soir - j'ai une frousse -  
j'ai très peur qu'il n'ait quelque  
chose à annoncer - si c'est une  
blessure, quel soulagement - Dieu,  
que j'ai peur ! On s'y bat  
toujours à Anas - le maître ne  
avons pris la sucrerie de Louchez -  
on avance pas à pas - quelle idiotie  
que cette guerre de tranchées - M<sup>lle</sup>  
Jaquet que voyait tout en noir, hui,  
parce que un de ses neveux est  
blessé (et pourtant peu gravement,  
a-t-elle de la chance !) ne disait  
qu'on pourrait bien faire des  
chaussettes pour l'hiver prochain  
et même pour celui d'après,  
encore ! Ah non, alors ! ça suffit  
comme cela, qu'est ce qui restait  
sur terre à la fin !

Les Etats-Unis ne sont pas

contents de l'Allemagne. tant  
meurt, tant mieux, s'ils pouvaient  
se battre vers là, ce serait joliment  
~~amusant~~ bien fait.

Maintenant que l'Italie marche,  
on grogne parce que la Roumanie  
ne marche pas, parce que les  
Etats-Unis sont neutres, parce que  
la Grèce n'est pas encore décidée -

à propos de Grèce le roi va mieux -  
il était presque mourant, cependant  
il y a quelques jours, on va bientôt  
réélire la chambre grecque - peut  
être seront-ils moins bêtes -

Ah, c'est Mercredi, il est 4 h<sup>30</sup>, il  
faut "s'habiller" pour les belles  
visites qui ne viennent pas - En  
ce moment, ds la salle d'études,  
laine tripote, la colle et la cire -

Jeanne étudie la Révolution, avec  
ses belles lunettes, elle trouve qu'elle  
ressemble à un petit caniche avec  
quitte étendue ses becons sur la  
terrasse - mes châssis sont sur la

terrasse, au soleil. Je loup, mon  
encore est pleur. C'est pourquoi  
mon journal est si dégoutant.  
Maintenant attendons arde Henri.  
Hum

(4 h. moins le  $\frac{1}{4}$ ) - Il est venu !!! Il est là ! ils  
ne se sont pas encore battus. Quel  
pois de 10000 kilos de maïs - Merci  
mon Dieu ! Je crois bien que c'est  
grâce à nos prières.

(après le dîner) Donc, après le goûter nous avons  
été au parc et au salut, France et  
moi - à l'église j'ai saigné de  
nez comme je ne sais quoi, nous  
rentrons, on bavante vers 6 h. <sup>1</sup>/<sub>2</sub> fine  
annonce quel Henri - Je l'emmène ds  
le Parc, car, par extraordinaire Maman  
et tante Lette y sont. ~~ds~~ Il leur  
annonce que Jean est nom-  
mé lieutenant -  
C'est bien, cela. Il est même "capitaine  
éventuel", pour si son capitaine est  
tue - ça fait qu'il est encore plus  
au danger - Enfin, ils vont bien - ils

ne se battent pas - ils ne se plaignent  
jamais. Quel Henri ne montre de  
leurs photos - Jean a des gants et une  
raie magnifique - très gentils - Jacques  
(regardant faire la lessive) très gentil aussi.  
et une de tante Pauline à Houlgate,  
elle y est ravissante.

Ils sont contents que l'Italie marche  
et puis il y a ce soir de la Presse le  
carnet tourné sur un capitaine  
allemand tué à N. D. de Laette -  
ce qu'il dit est écrit pour nous car  
cela montre qu'ils ont follement  
lutté pour garder cet endroit et que  
c'était follement dur de ne résider -  
j'ai du reste découpé ce carnet - c'est  
très intéressant.

Il fait très beau ce soir - Puis d'une  
belle aube, j'écris à Jacques il y  
avait très longtemps que je ne l'avais  
fait -

Dîner - M. Pasquier, toujours aussi  
sage - Robert est encore couché mais  
il va mieux - Quel Henri n'a

apporté des honneurs -

Après le dîner, on parle de la guerre - comme personne ne nous entend, on lâche un peu ce brave gouvernement malgré l'union sacrée - il le mérité - On parle du renversement du Ministère Barthou à cause de la loi de 3 ans, si peu de temps avant la guerre - Je me souviens que ce soir là Papa et M. Rignaud ont eu une grande conversation absolument effrayante - Heureusement que tout ce qu'ils disaient n'est pas arrivé - à cause de la guerre - sans cela 'on serait propre maintenant'!

Le soir, on donne un bouquet à tante Zette saussant. Quel Henri dit que tante Pauline "attend les filles pour arranger le reposoir à Houlgate" - on voit d'ici les regards de France et moi! "Ils sont très gentils ces Pères -"

---



Jeridi 3 Juin -

Fête Dieu - Messe 5  $\frac{1}{2}$  - Beau temps -

On a acheté un cheval nouveau ces jours-ci - il a 4 ans - On l'a appelé l'imbursque, parce qu'il n'est pas au front! mais il paraît peut-être - classe 18 ou 19!!

Assez beau temps. Marie et moi nous allons au Patronage. Simone Latry y vient aussi, c'est une bonne idée! pour elle et pour nous.

Beaucoup d'aéros, toujours des roulements de moteurs.

Je suis emburrée comme un loup -

Jeanne a été à la procession et à la communion à l'école Normale - elle y a rencontré Jacqueline qui lui a montré ses photos de Mexicains - elles sont maintenant bien amusantes. Jacqueline a reçu une lettre de Jacques, où il lui <sup>3</sup> disait: "Prie pour moi à l'église qui est au bout de la charrossée d'Autin!"

comme cette église s'appelle N. D. de  
Louette, cela veut dire qu'il est là,  
c'est plutôt bien placé !

Oncle Henri me parlait hier de ses  
angoisses du mois d'août - après  
Charleroi, ils n'ont eu des nouvelles  
des 3 fils que très indirectement, pen-  
dant longtemps - ils ont même cru  
que Marcel était tué. Marcel leur a  
raconté que, blessé, il s'était retour-  
né, avait vu près de lui son  
capitaine très blessé aussi - il lui  
a crié : "Au revoir mon capitaine ?"  
L'autre a répondu : "Adieu Poëé" -

Marcel a été protégé par le corps d'un  
de ses hommes qui est tombé sur  
lui - le lendemain sur un  
brancard, quand les boches le transpor-  
taient il a vu son capitaine mort.  
Je trouve ce récit absolument  
effrayant, empouissant -

Plus d'autre à signaler, sauf que les  
Russes ne vont pas très loin.

---

Vendredi 4 juin.

(Salle d'étude - soir 7h.) - On voit bien que les Russes vont perdre Brest-Litovsk - c'est ennuyeux, pas tant pour le fait, mais pour l'effet produit - en Allemagne d'abord, on les avait craints - et de les voir qui sont assez lâches pour résister plus longtemps, surtout cette Roumanie, dont on commençait à dire (comme pour l'Italie, pendant 10 mois!) que "la politique va entrer dans une nouvelle phase"!

Le Roi de Grèce ne va pas encore bien - tant pis s'il en réchappe!!

(Après le dîner). Aujourd'hui 15<sup>e</sup> vendredi du mois de Juin - Messe 8h - Paris - Biala - Jeux de "Mécano" avec Robert qui va bientôt se léner un peu - Et la journée, Marie Jeanne, Lise et moi nous allons au Patro. Ses garçons arrangent le reposoir - nous faisons des guirlandes de fleurs avec S<sup>r</sup> Marie et S<sup>r</sup> S<sup>r</sup> Laurent et Louise - M<sup>r</sup> le Curé vient inspecter

De temps en temps les "Messieurs"  
(Potin et le suisse) arrangent  
des blanches - nous faisons des kilo-  
mètres de guilandes - avec quelques  
arrêts pour acheter de la ficelle, voir  
les greniers du patron, aller au Salut  
Nous rentrons à 7 heures - nous  
jusqu'au bout du nez, si bien  
qu'à table on me déclare que je  
suis un charbonnier - sans le  
lierre c'est dur à enlever!

---

Samedi 5

---

Le matin Lise et moi nous allons  
ds le parc de 8h à 10h. pour  
ramasser les pétalos de pivonia - il  
n'y en a guère - nous sommes  
sautés molles ce matin - dès les  
5 minutes nous nous asseyons par terre  
il fait si chaud! Puis nous allons  
finir les guilandes au Patronage  
des garçons - avec Lise et Mithé  
Delangle, nous allons rue de la Mairie

chez M<sup>me</sup> Plet pour cueilli du  
liège - us communes plutôt noires!  
Il est au moins 10 h. 1/2 et il  
faut encore que je trotté ds tous les  
magasins pour acheter de la mousse  
artificielle - et enfin, la cantine  
des filles - j'y arrive morte!

Reentrée - déjeuner, encore us cueil,  
lors plein de roses et de pivoines  
ds le parc, et se départ pour  
le Patis, où us restons jusqu'à  
5 h. 1/2 avec interruption pour se  
confesser à M<sup>r</sup> Livois qui na, hélas!  
partir bientôt pour le front, sur  
sa demande comme ambulancier.  
Et puis des tas de courses pour  
acheter de la ficelle, pour chercher des  
fleurs etc...

Voilà une journée bien occupée -

Le roi de Grèce, sera plus mal-  
tant pis. Les Russes se font sévèrement  
bien aplâti. Pansus petits! c'est bien  
la peine de s'être soumi tant de  
mal; je trouve cela très drôle. enfin,

pendant ce temps ils ont été  
"a lot of Boches".

### Dimanche 5 Juin.

Encore toute la matinée au repos.  
no mettans Marthe et Simone  
Delangle, France et moi, des bouquets  
de pensées sur les draps - c'est très  
joli - les 2 reposoirs sont du reste  
très bien arrangés - et il fait très  
beau - mais nous n'avons pas  
froid! Vers midi on rentre (ce matin  
c'était la Messe de 7 h<sup>30</sup> enf. de Marie)  
Jacqueline vient déjeuner - no  
sommes ttes les 5 en blanc - c'est  
vraiment ravissant!

A 2 h.  $\frac{1}{2}$ , Pénis - robes - tout blanc.  
grande procession - Maman fait  
le reporter et no photographie tout  
le temps - c'est vraiment joli - si  
tous nos pères ne hâtent pas la  
victoire finale!

Il ya pas mal de 1<sup>er</sup> et 2<sup>es</sup>

Communions et  
beaucoup de be  
gestes - les rep  
4 Canotiers ex  
Rentre ici r  
chaleur!

Promenade des  
jeux divers - En  
qui'elle part

1915 ou 16 -

continue - on  
rappelle ma je

lundi

Dans la journée

pendant ce temps ils ont tué  
"a lot of Boches!"

### Dimanche 5 Juin.

Encore bonne la matinée au repos.  
On mettais Marthe et Simone  
Delangle, France et moi, des bouquets  
de pensées sur les draps - c'est très  
joli - les 2 reposoirs sont  
très bien arrangés - et il fait  
beau - mais nous n'avons  
froid! Vers midi on rentre (ce  
c'était la Messe de 7 h<sup>es</sup> en f)  
Jacqueline vient déjeuner -  
sommes très les 5 en blanc  
maintenant ravissant!

A 2 h.  $\frac{1}{2}$ , Repis - words - la  
grande procession. Maman fait  
le reporter et on photographie tout  
le temps - c'est vraiment joli - si  
les nos puciers ne hâtent pas la  
niche finale!

Il y a pas mal de 1<sup>er</sup> et 1<sup>er</sup>



b. tré

reposer.

mane

o. longuets

c'est très

D.

la

us

e

f

x

la

par

ne tout

oli - li

- pas la

b. ce

Communiants et Communiantes.  
beaucoup de petits enfants très  
gentils. les repas sont parfaits.  
4. Cantatum ergo - cantiques etc...  
Retour ici vers 5 h. Quelle  
chaleur!

Promenade ds le parc avec Jacqueline.  
jeux divers. Tante Zette nous annonce  
qu'elle part pour Calais - hôpital  
de la Reine Elisabeth - rien que  
pour ses Belges - et la reine y vient  
quelquefois et tante la verra  
peut-être. Tante y sera infirmière  
major - mais probablement elle  
n'y restera pas plus d'un mois, car  
elle y va en attendant autre chose  
de plus important.

Diner - notre chumme (Maire et moi)  
continue - ou siroté! ça me  
rappelle ma jeunesse.

---

lundi 7

---

Dans la journée, à 11 h.  $\frac{1}{2}$ , retraite



De confirmation - avant je me  
cogne ds l'église avec un entere-  
ment. quelle odeur de tranche, Seigneur!  
Dire que nos pauvres petits sont  
tout le temps au milieu de  
cela -

les petites assez sages - mais on sent  
qu'il fait chaud - beaucoup d'argent.  
Beau temps. On commence les  
fours! Hélas - ...!!! c'est Coquet  
qui les coupe - ah le bon temps!  
la jeunesse! la gaieté! Dire que  
l'année dernière on s'amusait  
de si bon cœur! Quelle sale invention  
que la guerre.  
Bonne nuit -

---

## Mardi 8

Retraite. Messe 8h<sup>30</sup>. bon piano.  
Patronage - Chalm. Rhume - saigné-  
ments de mon pauvre nez qui n'en  
peut plus. Séjourner; le départ - patis-  
series à 3 h -  $\frac{1}{2}$  - (quelle chaleur!)

Confessions à surveiller - Rentré  
vers 5 h - grande conversation  
sérieuse avec Georgette - elle a  
leur peur que sa mère l'empêche  
de continuer - pauvre Loup -

On est tout de même un peu  
esquinté - Sale temps - orage -

Les Russes se font tout à  
fait battre - ils repassent le  
Dniester - ils vont peut être  
lâcher Lemberg - pauvres gens!

Nous, toujours combats près  
d'Anis, à N. D. de Lorette, souchez  
le labyrinthe (ce que cela doit être  
commode à prendre!) etc.

Un aviateur anglais et un  
Français ont détruit un Zeppelin  
près de Gand - Ils ont fêté ses  
hommes dessus - l'anglais a été  
complètement rebourré par la  
violence de l'explosion - mais  
comme au looping, il s'est  
renversé - obligé d'atterrir en  
pays ennemi, il a pu repartir

le lieutenant  
Wameford

et est revenu sain et sauf. C'est  
chic, ... pour un Anglais! Quant  
aux Français on n'en parle pas, il  
est peut-être un peu pauvre.

Je suis ahuri à cause de mon  
rhume - faites-y pas attention!

### Mercredi 9 juin

(Salle d'études -  
2 h. journée)

Jour des 21 ans de Jeanne! Inclis  
nous nous respectueusement.

Par extraordinaire, pour inaugurer  
sa majorité, elle a ce matin...  
cassé la cuvette de la salle de bain!  
il y avait longtemps que ce n'était  
pas arrivé!

Jour de la Confirmation, messe  
à 8 h. Mes les filles - Hier soir il  
a fait un orage; pendant le dîner  
rien aussi. Maisheureusement  
pas ce matin. C'est drôle à  
cause de mon sale rhume je ne  
peut pas chanter "troupe innocente!"

Pour la fête de Jeanne, je mets



une belle robe, gentille, libre  
forme Marie Antoinette, avec un  
fichu (à la mode du dessin) -  
et un espèce de chignon de la  
mode du temps.

( Une lettre de Jean !! du  
7 juin - pour France ! que je  
suis contente - il est gentil  
comme tout - France le grondait  
(comme on peut gronder un  
soldat en ce moment) de sa  
dernière lettre (de Mercredi), et il  
a été répondre - ils ne se battent  
pas encore - mais il dit que ça sera  
pour bientôt - "peut-être <sup>5</sup> vrai. je  
bientôt revenir avec une famille  
sous mon bras" )

Après cette interruption, je  
continue - donc je me suis fait de  
splendides boucles - une coiffure  
très bouffante - et puis je me suis  
mis une rose au corsage, comme  
à la portrait de Mme Elisabeth  
j'étais bien à "la mode" je suis

arrivé au salon où Jeanne  
planotait, avec mon "sourire  
de pastel" (malheureusement il  
s'agrandissait de plus en plus ce  
sourire) - Ça lui a donné un  
coup à cette pauvre Jeanne! elle  
a naturellement enlevé son  
lorgnon et frotté ses yeux.

(interruption pour les vélos. je reviens vers 7h:)



Puis elle veut que Maman me  
photographie. Je mets un grand  
chapeau blanc à larges bords, tortillé  
l'arrière très en arrière et de cheveux  
c'est absolument ça! Jeanne s'en  
fâche!

Maman me tire au Kodak  
des poses de pastel! et aussi, in  
terme, genre trianon - Je garde mon  
sourire, avec méfiance, car les mes  
sieurs se tordent devant moi!

Puis Quel Hurri téléphone il  
ne vient pas ce soir - Jean remplit  
les fonctions de capitaine car le  
sien est parti ds un autre

régiment qui manquait d'officiers.  
Il disait, Onck Henri qu'ils  
n'avaient pas de nouvelles très  
récentes - Ça m'a un peu déçue,  
et je me suis rhabillée en 20<sup>e</sup>  
siècle - avec en l'honneur de la  
Confirmation, nos robes que nous  
appelons japonaises, si gentiles que  
nous avons mises pour la 1<sup>re</sup> fois pour  
la soirée des Pères de Famille sur  
France Marie et Hélène. Selon ont  
joué en trio la Sérénade de Widar  
le 23 juin 1914, après le dîner  
au Patro des garçons, si peu de  
temps avant la guerre !

Déjeuner plutôt somnolent, à cause  
de l'orage - chaleur -

C'est pour cela que la lettre de  
Jean m'a fait tant de plaisir.  
Faut que je m'arrête - voilà l'ong.

---

Jenni

---

Donc, les Pères ont eu leur a

2 h = 1. Pas beaucoup de parents -  
enfants très sages. Pour quitter  
Monsieur Leroy je monte  
avec Lina au petit clocheron de  
l'église et nous allons sous le toit  
c'est très drôle. Suzanne Plet  
nous attrape parce qu'on a fait  
du bruit ! Arrivée de Monsieur  
Jérôme Creber - (quel malheur  
que ce ne soit pas notre Cardinal  
Arnette !) - confirmation - départ  
de l'évêque - Cantiques - Salut -  
Sortie -

Nous rentrons avec S. Latry qui  
est venue avec nous à la tribune.  
La mère de M<sup>r</sup> Georges (celui qui  
a musiqué avec Françoise) vient  
en bus il y a ses 2 fils. Dont un  
~~sans~~ aspirant-off. blessé. Nous  
le ~~si~~ zientons comme dit Jacqueline.  
gouter - petits papiers - pare  
Dernier diner de tante cette -  
elle part samedi pour Calais.  
Aujourd'hui Patronage - Messes

d'actions de grâces -

Georgette passe sa journée à me faire des déclarations. c'est très agréable à recevoir !

Hier mes sœurs m'ont déclaré que je devenais idiote, parce que je ne sais même plus faire le gamin - je deviens trop sérieuse - ça, c'est vrai - mais, dame ! c'est la guerre - et tout de même faut pas passer sa vie à "la rigolade" - En attendant, c'est leur tristesse de s'aggraver comme cela !

Le Day, jour de pénitence pour se préparer à la fête du Sacré-Coeur car on lui consacrons la France demain.

---

Vendredi 11 juin -

---

Jour de la Consécration de la France au Sacré-Coeur de Jésus - Grand'Messe à 9 h<sup>45</sup> - il fait très sombre ds l'église - beaucoup de



monde. beaucoup de Communions.  
(c'est aujourd'hui la fin de  
ma neuvaine). Cette Messe est  
vraiment édifiante de recueil-  
lement.

Je suis abrutie tout aujourd'hui  
à cause de mon rhume qui me  
rend sourde d'une oreille!

travail, de 6 à 7 heures, adoration à  
l'église. Jeanne et Marie aussi.

Reentrée. Dîner rapide. Départ vers  
8 h. moins le 1. à la Tribune us us  
voilons. 4<sup>es</sup> les 6 tout en blanc.

Prière du soir. Cantiques. Sermon: c'est  
le Père Samuel! Oh!! Il est  
vraiment bien ce Père - et puis  
jamais il ne dit du mal de la  
France. Son sermon est splendide - il  
compare la France à Jésus "c'est la  
même pitié" voilà pourquoi us la  
lui consacrons - on a presque  
envie d'applaudir. Puis M<sup>re</sup> le  
curé monte en chaire et lit tout  
haut devant le S<sup>ac</sup>rement

l'annonce honorable et la consécration  
de la France au Sacré - tout le  
monde est à genoux et on répète :  
'Pardou Seigneur' et : "à vous M. Bergnier"  
avec le prêtre - (j'ai gardé cette  
consécration, de mon burard, avec mes  
autres "archives" de la guerre). Puis  
L'antienne ergo et Bénédiction. Il ne  
faisait pas froid avec les voiles.  
C'est fini vers 10 h<sup>30</sup> - rentrée -  
coucher - Bonsoir !

---

Samеди 12

---

Cartonne fils - cueillage de roses et  
de pétales pour le reposoir -

On coupe le foin avec une  
faucheuse mécanique - ça fait la  
joie de Robert qui ne regrette qu'une  
chose : qu'on lui défende de trop  
s'agiter, rapport à son vitérien -  
Il y a aussi 2 soldats convalescents  
de Michelet qui fauchent - ça ne  
transporte très loin de voir arriver

ces 2 petits, en pantalon rouge et  
en képi hortant pour faucher -  
on se croit sur le front. Je  
ferai une photo en mettant "la  
moisson faite par nos soldats, en  
campagne" - on croira que cela  
vient droit du front!

Dans la journée nous arrangeons  
le reposoir - il ne fait pas ~~de~~ chaud  
to day - mais pas de pluie heu-  
rement.

---

### Dimanche 13 Juin

---

Jour des 19 ans de Coeur Noir. Nous  
lui faisons un magnifique  
bouquet - il vient avec sa mère  
qui prend un peu de congé -  
le matin, nous arrangeons encore le  
reposoir - nous cueillons très les roses  
du Fleuriste.

Il fait assez chaud et assez  
beau - Pour déjeuner nous sommes  
encore très en blanc.

Jacqueline a reçu une lettre de Jacques qui est désolé parce qu'on leur a tous fait raser leurs cheveux. alors il pense que si jamais il est blessé et qu'il y a de folles infirmeries de son hôpital, il ne sera pas assez beau, et puis, il haine aussi, qu'il en a assez de voir des gars - !

Je me réjouissais en Marie Antoinette, en l'honneur de C. Noir. Ils admirait beaucoup !

Puis, Vénus - blancs - roses - Françoise, Marie et moi, nous allions à la grande sacristie avec les petits enfants - quelle revue ! - ils sont mignons ces mioches - la petite cousine de Lucienne Cavayé, dort sur moi, comme un amour, c'est très difficile de la réveiller -

Pendant toute la procession nous nous occupons des mioches nous restons avec eux de le chœur - L'abbé Livois a maintenant l'air d'un saint,

même avec son horrible barbe  
si hérissée !

très brève cette procession -  
les végues fines si vaîs chercher  
des fleurs avec réposon. Retour vers  
5 h<sup>45</sup> - us ne sommes pas pâtes !  
quelle chaleur !

Promenade ds le parc - us cherchons  
"le bouffon" qui s'y est endormi  
en fanchant - us chantons la  
charge le réveil, us appelons : "soldat !"  
"militaire !" - rien ne répond - il  
n'est revenu qu'à 7 h<sup>30</sup> !

Départ des de Carné -

France et moi ~~de~~ parlons d'Etouffats -  
je me figure que j'n'ai (pourtant  
rien n'est moins sûr) - et alors  
je m'emballe ! rien que d'y penser,  
je pars, je pars... et puis ne  
m'arrête - j'en parlerais sans cesse !  
Enfin, attendons !

Soir, promenade ds le parc - il  
fait du vent - la grande pelouse  
près de la rivière ressemble à la

mer avec ses rangées de foris  
coupé! No la transformons en  
champ de bataille en us y'étendant  
et en appelant: 'à l'horé' - c'est  
atroce, parce que c'est mer qu'en  
ce moment nos patriotes chers  
soldats le disent.

Puis us pensons à l'anglais!  
"Vent de Wagram engouffe toi  
dans mon manteau!"

Quelle imagination, ma famille!  
c'est vraiment pas comé la guerre -  
quoi que us ne wouliens pas le  
dire! "Vive la France!"

---

Lundi 14 Juin

Manngo! et Fleurus je crois!  
Beautemps - Soeur laqueduche nient -  
On fait les foris - Chaleu -  
Je ne ferai point les foris cette  
année - je ne faneurai pas, je ne  
monterai pas sur les merles - ça  
sent trop bon, c'est trop <sup>5</sup> commes

L'année dernière na!  
Je développe les photos de la  
Confirmation. Bien-  
travail. Ici Promenade ds le  
parc -

Pauvres Russes! ce qu'ils se battent!  
est effrayant. on pense que  
maintenant Lemberg est à l'abri.  
on croit plutôt à une offensive  
austro-boche pour atteindre  
Varsovie.

---

Mardi 15

---

L'année dernière c'était le fameux  
orage pendant lequel j'ai  
disparu ds un trou ouvert subitement  
et des petits enfants de choeur de St-Phil.  
du Roule se sont perdus aussi ds un  
autre trou chaussée d'Antin. Pendant  
ce temps Jeanne était en métro en  
revenant de Neuilly. elle ne s'étant  
aperçue de rien. Le lendemain quand  
on nous a appris tous ces accidents

ns avons eu une vue rétrospective pour elle.

Aujourd'hui rien à signaler. Répétition de lat. Je fais faire un examen à mes garçons. c'est très amusant comme orthographe et style.

les Russes se battent et "ont cédé un peu de terrain" en Galicie je vois - je sais bien que ça ne fait rien qu'ils avancent ou reculent, puisqu'ils sont le "rouleau" mais pour eux ça doit être triste, pauvres gens!

---

Mercredi 16

---

Anniversaire de ma 1<sup>ère</sup> Communion - il y a déjà 5 ans!

Le "Noël" arrive to Day comme d'habitude le Mercredi - il y a une phrase citée de M<sup>me</sup> Labeigne très bien: "Le Soir veut qu'on parle, et le jour veut qu'on chante" (ds une lettre pendant la guerre de 70).  
M<sup>me</sup> Labeigne veut - Or



s'entend très bien avec les 2 cette  
année pendant les leçons!

M<sup>lle</sup> S. Hilaire Séguin - la  
fille a obtenu de M<sup>lle</sup> de Nolac  
(conservateur du musée de Versailles)  
l'autorisation de visiter soit même  
les parties réservées inbédites au  
public - on voit s'ici la joie de  
Jeanne!

rien à signaler ds la journée -  
Pas de tante (ette hélas!

Mais (oh!) oncle Henri vient  
ce soir - il est vraiment trop  
gentil! Et, ça y est, no rias à  
Houlgate! mais je ne suis pas  
si "aut-anges" que je le croyais;  
vance que cette horrible Françoise  
ne veut pas y aller - alors ce n'est  
plus du tout la même chose!

Donc, vers 6 h<sup>30</sup> je me reposais  
ds la salle d'études en suivant  
mon journal - Denise Pasquier  
était venue (toujours aussi amu-  
sante et faisant ses divotons par

au tableau noir!) - j'avais photographié,  
nous six en robes japonaises (ou était  
charmantes!). Lina me dit: voilà  
Oncle Henri - je vais le rejoindre  
au Rond-point avec Maman - On  
cause - il me dit: "oh, mes fils  
sont réformés - ils ne se battent  
plus!" - c'est tout de même vrai,  
depuis qu'ils sont à Aves ils ne  
se sont pas encore battus! Dieu  
est follement bon pour nous.  
Naturellement il en est enchanté  
Oncle Henri. On cause - il faisait  
un temps exquis - il y a déjà  
des merles et les grandes pelouses  
servant la maison - 3, jusqu'à la  
quille cette année - c'était rassurant.  
On dîne - après le dîner on va  
et le parc - j'étais et ma chambre  
avec France lorsque Lina arrive et  
dit: écoutez, allez à Haulgate!  
nous nous précipitons à la fenêtre -  
en effet, l'oncle disait: c'est cela - je  
pars avec 3, et je les ramène -

je l'indos - mais France cette  
cruelle me "dépense", en disant:  
"c'est cela - ça sera toi et Marie -"  
si bien que je ne suis pas du  
tout emballée - et j'ai déclaré  
avec rage que "je n'irais pas non  
plus, alors!" nous descendons ds le  
parc - on ne parle plus du voyage  
excepté qu'Uncle Henri dit qu'il  
préviendrait tante.

Maintenant il est tard. bonsoir -  
mais France me désespère et m'enlève  
les  $\frac{7}{8}$  du plaisir que j'avais -

---

Jeudi 17

---

Beau temps. Patronage. Simone  
Lathy vient. en rentrant elle dessine  
ma tête. ce n'est pas mal comme  
dessin - mais pas fort ressemblant!

On continue les foires (on s'occupe les  
graines d'antan! et ça est si joli -  
mais je ne pense pas dire que ça sent  
bon, car toujours à cause de mon

homme je ne sens rien.)  
Promenade après le dîner.

## Vendredi 18 Juin

Le matin lever à 5 h. moins le  $\frac{1}{4}$   
des 5 - car on veut aller  $\frac{1}{4}$  )  
faire un pèlerinage au Sacre-Coeur pour  
Saint le mois de Juin. à 7 h. moins 10  
tout le monde est devant le tram avec  
Alicia qui vient avec nous - nous avons donné  
aussi rendez-vous à Jacqueline soit  
de la Métro soit à Montmartre. On  
arrive à la Basilique vers 7 h. on  
n'a pas encore trouvé le Coeur. Nan-  
elle n'arrive ~~pas~~ plus de nous qu'au  
milieu de la Messe - elle est de l'Eglise  
depuis 7 h - 1. Messe basse. il y a  
beaucoup de jeunes gens à cause d'un  
pèlerinage; et on dit que notre jeunesse  
n'est pas bonne! oh! ça doit être  
de la classe 17 ou 18.

Il y a beaucoup de monde. on sommes  
de la côté droit de la nef. Beaucoup

de communions. Après la Messe  
Salut. et puis nous restons un peu  
au commencement d'une Messe  
chantée - c'est beau l'orgue de cette  
grande basilique - cette église n'est  
navrement pas belle - mais c'est très  
impressionnant je trouve, de penser  
que c'est la France et les Français  
qui l'ont construite sur la demande  
du Sacré Coeur - car, il n'y a pas à  
dire c'est bien nous qui l'avons  
faite et elle domine Paris et,  
par conséquent toute la France - je  
pense que cela peut faire réfléchir  
sur ceux qui gémissent sur notre  
siècle - je ne pense pas sentir ces  
gens là - il est parfait notre  
siècle en ce moment, autant que  
les autres - on regrette toujours le  
bon vieux temps et pourtant il  
y avait autant de laides et vilaines  
choses que maintenant. Voilà mon  
opinion, je sais bien qu'elle ne  
compte pas mais enfin, c'est aussi

l'opinion de mes sœurs et de  
beaucoup de ~~nos~~ cent de notre  
âge -

Après ces dissertations philosophiques,  
je reprends mon récit -

Nous quittons l'église, nous regardons  
les petites boutiques autour - c'est  
vraie de vendre de telles horreurs!  
Jacqueline demande à toutes les  
marchandes : un chapelet minuscule,  
elle en a vu de tout petits, mais elle  
n'en retrouve pas là - nous en achetons  
à peu près un pour chacune, très  
petits aussi, et quelques médailles du  
Sacre-Coeur. Marie n'est plus avec  
nous, elle est rentrée pour sa leçon  
de violoncelle avec Yvonne Laffite.

Puis nous cherchons des boulangeries  
car, qu'est ce que Montmartre sans  
boulangeries, pour nous ! Comme la  
dernière nous achetons un pain d'une  
livre, et séparé en 7 morceaux, je  
me assure que ce n'est pas trop pour  
chacune - Puis, nous allons revoir

l'atelier que mes sœurs (Françoise)  
et Alice trouvent si joli, près du  
"Restaurant du Concorde" - moi, je  
trouve ça affreux - on d'abord un  
vieux ramassis - et puis maintenant  
c'est trop à la page - le peintre s'appelle  
"Maurice Meunier" - on ne plantons  
devant la porte pour le voir - mais,  
hélas, "Maurice" ne sort pas !  
On ne promenerons pas Montmartre -  
on entends des vus d'houlangue - un  
autre pain d'une livre - mais on ne  
vit pas tant que la dernière fois -  
on voyons les moulin de la Galette -  
on passons des des d'otes de petites rues  
laides, où "on peut très bien se faire  
assassiner" ; déclare cœur Noir ; on  
passons d'un air signe devant l'atelier  
où est la fameuse maiee - et  
le peintre est devant sa porte, avec  
un autre - c'est bien le genre ! c'est  
sur de ne pas éclater - du reste, on  
le fait un peu et les rapins aussi -  
Jacqueline et Françoise devinent

contenu honnête -

Enfin il faut rentrer - on se  
d'abord à S<sup>t</sup>-Pierre de Montmartre -  
un abbé passe près de nous - je lui  
tiens chapelets et médailles et je dis :  
" Bénissez-les s'il us plaît, M<sup>r</sup> l'abbé",  
il les lieuts à ma main - puis  
il us demande : " De quelle paroisse  
êtes us ? " " De S<sup>t</sup> Sauves, M<sup>r</sup> l'abbé " -  
" Ah ! mais je connais votre curé,  
c'est mon compatriote - dites lui  
bien des choses de la part du 1<sup>er</sup> vicaire  
de S<sup>t</sup>-Pierre de Mont. " - il était  
très gentil cet abbé.

On s'engouffre à la Métro -  
Jaeg. us quitte à S<sup>t</sup>-Lazare - us  
descendons à la Concorde pour prendre  
le N. 1. car us voulons aller chez  
Toback chercher des photos. Mais  
il ya une panne, de sorte que  
us allons à pied de la Concorde au  
bout de l'avenue de l'Opéra -  
C'est maintenant curieux et amusant  
ce quartier avec toute monde



et sous ces magasins - on est  
absenti quand on arrive au bout  
et on ne regarde plus. Jeanne  
achète un portrait d'Albert et  
d'Elisabeth, nous arrivons chez Rodach,  
nous reprenons le Métro - puis le  
train, et enfin à Miti nous débar-  
quons à Vanves, fatigués un peu  
et sans avoir froid.

Déjeuner - repas - travail - dîner -  
coucher - bonsoir,

Oh! j'ouhrrais! En rentrant  
France me donne une lettre  
de tante Pauline pour moi: une  
carte postale avec la photo de Jacques,  
pour moi - et amour de tante!  
ça m'a fait joliment plaisir


---

Samedi 19

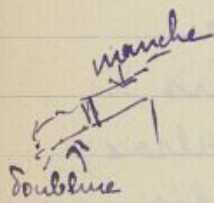
---

Hier c'était l'anniversaire de  
Waterloo! Parce Napoléon qui il  
est dépassé, lui et ses généraux - il  
y avait une immense Communion:

Toujours progrès à Louchev, ds le  
labyrinthe, en Alsace on avance  
sur la Fecht - les Italiens sont  
maintenant splendides / on ne s'y  
attendait pas, ils avancent toujours  
et les autrichiens les laissent prendre  
beaucoup de postes et de villes ds  
le Tyrol, Carniole etc. - ils ont même  
bombardé la gare de Saritz. Quant aux  
Russes, c'est moins brillant. Ils  
reculent encore - le général Loche  
Mackensen veut Lemberg -  
attendons!



Le matin, en revenant de la  
Lantane des filles avec Alice, nous  
avons vu un dirigeable, l'Alsace,  
très bas, à moitié dégonflé et plié  
presque en 2. il avait l'air de  
somber - tout le monde le regardait.  
Puis peu à peu il s'est regonflé. il  
a eu l'air de repartir - mais nous  
avons appris ensuite qu'il était  
sombé au dessus de Clamart, mais  
on n'en parle pas encore ds les journaux



ce soir.

Le matin, on a appris que l'aviateur anglais Warneford qui avait démolit un Zeppelin, s'est tué à Villacoublay ou Buc, en faisant la boucle ! Tête et nezant de mourir là après avoir échappé à tant de dangers.

Il fait très beau.

Ns sommes absolument en loques, car, à cause de la guerre " faut faire des économies ". Mlle Hili vient - je fais laide Maman Françoise et elle et leur marquent les beautés de mon costume bleu : quand j'entre ma faquette lte la doubleuse des manches passe pas les poignets - ma jupe est convertie de trois etc. - c'est charmant - pire qu'une pauvre réfugiée.

Ce soir répétition de catéchisme - Confession Robert ~~de~~ ne va pas encore au collège - il faut le surveiller car il lui est défendu de trop s'agiter, et d'aller,



c'est sûr pour un garçon !  
Il y a eu moment des discussions  
pour la journée des Orphelins de la  
guerre - c'est une Société fondée par une  
femme pour les Orphelins - elle a obtenu  
la permission de faire une "journée"  
pour cela - on trouve que ce n'est pas  
juste - les socialistes ne veulent pas s'en  
occuper - les catholiques non plus car ils  
disent que cette œuvre élève les  
enfants "neutrement" ou contre la  
religion - de sorte qu'il y a eu une  
interpellation à la chambre et qu'on  
discute cette question.

Ce soir, pare, après le dîner - les  
merles sont faites c'est ravissant.  
"Boulgate!" Tris-jé ? Je commence à me  
dire que ce sera maintenant délicieux,  
même sans Françoise.

"Tu m'as donné le plus doux rêve..."  
car même si je n'y vais pas, cette  
pensée que je peux y aller me transporte  
en 1913 au mois de Juin pendant que  
nous y étions - et c'est délicieux d'oublier

un peu la guerre en pensant à ce  
temps là !

## Dimanche 20 Juin

(5 h 30)

C'est pendant ce temps là  
que j'ai été blessé.

307 mis 15

Je suis tte seule ds la salle d'études.  
Les 2 petits Mathilde et Anna sont  
allées au champ d'aviation. Maman  
est chez Mme Delaire. France et Marie  
viennent de partir en cariole avec  
l'embusqué que Louis Dresse (il est  
sautillant et très gentil et embusqué).  
Jeanne et Margot sont en bas.

Il y a aéro qui vole. il fait beau.  
je reviens des Vêpres. avant il y a eu  
le sermon "bimestriel" sur Père Simeon,  
pour les jeunes filles à la Salle St. Permy  
très bien cette causerie - sur la  
dévotion au Sacré Coeur. après les  
Vêpres, la Confrérie de la St<sup>e</sup> Vierge  
s'est consacrée au Sacré Coeur -  
Je vais de lire la Presse - Rien à signaler  
sur notre front - les Russes reculent  
"pour mieux protéger Lemberg - les

Italiens s'emparent toujours d'importantes hauteurs - ils sont vraiment bons, comme dit Françoise.

Je suis en train de lire le Récit d'une Soeur. j'aime bien ce livre - cette famille est intéressante et sympathique.

Je suis en train de me dire: "si un des Poëe arrivait en ce moment!" et là dessus, on voit l'imagination qui brode -

Puis, je vais aller lire de la prose ? oui, peut-être - sans cela je vais m'abrutir ici et remplir mon Journal de rêveries - comme c'est un Journal pour la famille les rêveries doivent être supprimées - c'est malheureusement d'un côté parce que plus tard cela m'amuserait de voir combien j'étais bête à 16 ans  $\frac{1}{2}$  - mais d'un autre côté mon Journal serait mou et trop long - je n'aime pas de ne pas faire des choses molles - en temps de guerre il n'en faut pas - mais de temps en temps, tout de même, l'habitude revient -

C'est Jeanne  
d'Arc de  
Gournay

Voilà le cantique que chantaient les  
petits garçons le jour de Jeanne d'Arc:  
"Dieu le vent ouï, sous, pour la France,  
Nos combattrons à tes côtés - Dieu le  
vent,

Dieu le vent, la France meurtrie,  
Par toi, se réveille et s'élève  
Nous délivrerons la Patrie (Bis)  
Nous délivrerons la Patrie  
Dieu le Vent, Dieu le vent!

L'air est très entraînant et me  
secoue un peu - c'est ce qu'il faut -

Trois frères de Delmeire sont à Arras,  
Sant Pierre, aviateur - Henri Gentils  
est en ce moment au repos - à côté  
à l'arrière du bois d'illy - Pierre  
Derchen a une espèce de scarlatine pas  
grave - il est toujours soigné au  
Séminaire - Henri Coustal est  
en Alsace comme depuis l'hiver.

Vignaud, Faucher et Dupuytout vont  
bien - Je ne sais pas si j'ai dit que  
Etienne Carpentier, capitaine au 70<sup>e</sup>

était à l'assaut de Carency et est resté seul avec son colonel, sain et... sauf de tous les officiers du 70<sup>e</sup>.

Lundi 21

Et la famille s'est retrouvée au dîner hier. Nannan a vu Pierre en dragon chez Mme Delaie - on disait que c'est un gosse qui gosse au soldat - il sort son salve - il met son casque de tous les sens - il est toujours resté le clown comme à notre promenade à St-Cloud, le Mardi-Saint de l'année dernière, où nous étions été une bande de 22 garçons et filles, dirigés par M. Gentils.

Aujourd'hui rien à signaler - il fait assez beau - pas trop chaud - Les photos de Mercedes sont belles - je vais écrire à Nannan pour lui en envoyer une de nous 5.

9h<sup>30</sup> soir - Jean est blessé ? - nous venons de l'apprendre - Mlle Henri a téléphoné à Papa à l'instant



c'est au bras peu grave, dit-on.  
(j'étais atterré parce que mon  
main tremble, tant j'ai couru  
rite ds la salle d'étude pour annoncer  
cela à mes sœurs) - C'est arge d'oncle!  
Il venait de l'apprendre - il va  
immédiatement téléphoner -  
j'étais ds le vestibule mes ph<sup>2</sup> lisant la  
Presse - Papa arriva me demandant: où  
est Maman? - il avait l'air très ébranlé  
j'ai eu une grande peur car naturel-  
lement j'ai pensé tout de suite à  
erre - j'ad. Papa me dit: "Jean est  
blessé au bras, peu gravement"  
Maman arriva - il paraît que  
c'est un camarade de Jean qui a ~~été~~  
téléphoné des environs de Paris - On le  
espère voir avec Jean à Houlgate -  
"Et Jacques"! Pauvre petit tout  
seul maintenant - on le voyons d'ici,  
sans son cher frère - que ce doit être  
triste - ils ont eu une lettre de  
Jacques ce matin disant qu'il  
avait diné avec Jean et ses 2 lieutenants.

qu'ils s'étaient chaudement embrassés -  
qu'ils s'étaient promis de ne jamais  
s'oublier - Ceci prouve qu'on savait  
leur avoir donné l'ordre de marcher en  
avant - Cher Jean ! cher Jacques ! ce  
qu'on les aime ces petits - ils ne  
s'en doutent jamais !

Après le  
dîner →

France est à l'hôpital - elle ne  
rentre pas encore - Commencement  
de dîner plutôt agité - je ne  
change pas les assiettes car mes  
mains tremblent et je les flan-  
querais par terre - France arrivée -  
elle est enchantée - c'est vrai  
que c'est si bien et que Dieu est  
si bon - Il nous protège avec tant  
de bonté - jamais nous ne le remercions  
assez.

Après le dîner Buck Henri se télé-  
phone - c'est parait-il, Jean lui  
même qui a téléphoné des environs  
de Paris - malheureusement il n'y  
avait que la femme, avenue de  
Messine - il a dit : Sites à moi

père que je suis blessé au bras  
droit - qu'il ne s'inquiète pas -  
ce n'est pas grave - pas d'inquié-  
tudes " mais naturellement  
Oncle Henri se demande si c'est  
bien lui qui a parlé - s'il est  
gravement atteint - car " Jean est  
si courageux " -

Il nous a parlé aussi de notre  
voyage à Houlgate - tante Pauline  
a bondi de joie en apprenant  
que nous pourrions venir - mais en  
ce moment elle ne peut pas nous  
recevoir car elle est très occupée  
à son hôpital - et puis, mainte-  
nant avec la blessure de Jean, nous  
avons le temps d'attendre - Ce  
que ce n'est égal ! (Quel détache-  
ment, Seigneur !) - tante ne sait  
pas encore que son Jean est blessé -  
Parce que Oncle qui doit lui  
apprendre cela ! -

Et puis Maman, Papa et Oncle  
Henri se font des " déclarations "

par téléphone - "us savons bien  
que us ne aimez beaucoup, que ~~vous~~  
pensez comme nous" - "mais oui  
mon petit Oncle - us êtes si gentils".  
ça c'est vrai - il n'y a pas une  
famille plus ... machin, que les  
Père et pas un homme plus  
gentil et plus doux qu'Oncle  
Henri.

Père qu'en ce moment Jean est  
couché ds un bon lit - il se repose -  
il dort - il est tout noir sur  
son œil blanc - il pense à Boul-  
gate - il est tranquille - cher vieux  
Jean!

Et Jacques est resté tout seul  
là - las - assis sur ses caissons! Tout  
seul, pauvre petit - c'est dur -  
j'ai envie de lui écrire - mais,  
quoi lui dire?

On recommence à entendre des  
bombardements, parce qu'on attend  
des Zeppelins ou avions - Car, les boches  
furient de nos représailles sur

Carlsruhe ont déclaré qu'ils  
s'en vengeraient sur Londres et  
Paris. ces paroles innocentes  
"sont vengées de la cruauté des  
alliés qui bombardent des villes  
ouvertes et tuent des femmes et des  
enfants" - tas de lâches.

---

Mardi 29

---

Hier soir nous sommes couchés à  
10 h.  $\frac{1}{2}$ , parce que ttes les 4 nous  
écroulions ds la salle d'études - j'ai  
écrit à Jacques une lettre sous le  
coup de l'émotion - ça rend tendre!  
Ce matin nous sommes levés à  
5 h.  $\frac{1}{2}$  pour aller à la Méditation  
qui se fait avant la Messe de 6 $\frac{1}{2}$   
pendant le mois de Juin - on  
n'avait pas trop dormi longtemps!  
Messe vraiment 5 actions de grâces.  
Mlle Japost vient - comme je la  
vois la nuit je suis chargée de lui  
annoncer la blessure - pour ne pas

le frapper en plein cœur, j'ai réfléchi toute la nuit (ou presque) à comment je lui annoncerai! car elle a un tel culte pour Jean qu'elle aura "un coup".

Donc, je lui dis: "Jean a téléphoné hier à son père, ses environs de Paris (Creil!) - il est ~~très~~ blessé au bras droit ~~peu~~ gravement." elle n'est pas tombée en pâmoison, ça m'a étonné!

Rien à signaler ce matin - temps chaud et gris - je déteste ce temps!

il y a quelques avions à Souille moten - M<sup>lle</sup> Jacquot nous dit qu'ils nous préparent un raid de 30 avions, sur Berlin! Si c'est vrai, c'est merveilleux!

---

Mardi 23

---

Hier nous sommes parties dès les 4, vers 3 heures pour aller Place Wagram - On arrive, on casse -

on annonce la blessure de Jean -  
Maman nous y refouit - Gouster -  
Jeanne fait des tas de litières et  
renverse tout par terre. on guette  
tous les embusqués par la fenêtre  
pour les cospuer. mais il n'en  
passe pas - à chaque officier bien-clair  
et chic qui traverse la place, on  
crie: C'est Jean!

Départ de la famille - on va chez  
Oncle Henri! - C'est beau l'arc de  
Triomphe et Paris. Une de petits  
bien-clair! Maman me dit que  
je fais le gamine -

On arrive chez Oncle - Emblemements  
et flagellements de familles: si Jean  
était là - on voit d'ici les battements  
de "nos pauvres petits cœurs!" -

Mais c'est Hélène (homme de l'abbé  
Windal) qui onse - Oncle Henri  
n'est pas là! (Eusté)! Mais on a  
un télégramme (oh!) d'Houdgate  
(ah!) de tante Pauline (Leigneur!)  
Disant: Jean ici - légèrement blessé!

Arrivé il est avec sa mère!!!  
à Houlgate! Quelle joie pour ces  
chers Paul - voit-on d'ici tante  
Pauline ignorant sa blessure le  
voyant arriver comme cela!

Le vestibule sur l'avenue de Messine  
(av. dernier étage) est plein d'excla-  
mations. Hélène: "en a chaud" - ah  
Marianne, ça m'a fait un coup  
de voir voir - j'en ai encore chaud -"  
elle est absolument torpillée Hélène!

C'est triste que notre petit Oncle  
ne soit pas là!

Pendant tout le temps du retour  
dans le "Ptit tram jaune" je  
pense à eux deux, là-bas, à  
Houlgate! quelles sélices!

En rentrant nous apprenons que  
l'Oncle a téléphoné ici pour nous  
annoncer le télégramme - il est un  
ange!

Ce matin M<sup>lle</sup> Laroumeaux séjourne  
mes sœurs me taquent pour que  
je ne re. séquise encore en 18<sup>e</sup> siècle,



M. M. m'admire sur des les  
coutures ! mais à ce train là je  
n'aurai bientôt plus de cheveux  
car j'en brûle la moitié, chaque  
fois pour me laver !

Onk Henri téléphone pour me  
dire qu'il part ce soir pour  
Houlgate ; il ne veut plus y tenir -  
je comprends ça ! quel bonheur  
d'y aller là-bas ! Françoise accepte  
d'y aller maintenant - c'est pas  
trop tôt !

Il ~~pleut~~ pleut, tout le temps, to  
day - plus d'orage !

Les Russes hier, ont beaucoup  
reculé - ils se replient sur Semberg -  
Pauvres russes ! ils vont probablement  
être obligés de le lâcher aussi !

Très bon communiqué de nous,  
le matin - in Alsace, on avance !  
on avance Metzger. on est à 5 km.

De Munster - le "goussierche" alvons  
en est enchanté, car il est de ce  
pays là -

Le Times publie toujours plein  
d'éloges sur les Français - ce, ça  
me donne énormément de bonheur,  
cette pensée que les Anglais sont  
"bahas" devant nous c'est délicieux!  
J'espère qu'on ne les admirera et  
~~assura~~ imitera pas tant, après la  
guerre - ils ont joliment laissé de  
notre estime ces "bons" alliés!

Il y a un journal Norvégien qui  
dit qu'on a reproché quelques choses  
à tous les belligérants, excepté à  
la France! Us le savent, us autres,  
que rien n'est mieux qu'elle!

Je ne comprends pas les gens qui  
gémissent toujours sur "notre  
pauvreté"! mais regardez là un  
peu notre pauvreté - il me  
semble qu'elle marche bien,  
pour une nation si aplatie!  
Disait on!

Je vais au salut avec Antoniette  
Mayeux et sa petite sœur de 4 mois  
(Elisabeth) - c'est trop exquis les petits -

elle vit tout le temps, je la  
porte, je la fais sauter. Nos  
remontons ~~avec~~; elle, Colette, Lina  
et moi, jusque rue Diderot -  
heureusement la pluie a cessé -

Madelaine Rib. vient - La mère  
et elle sont fatiguées - elles vont partir  
bientôt se reposer un peu Et l'après-midi,  
je vais -

Rien d'autre à signaler -

---

Jeuvi 24

---

S'-Jean et 3 ans de Jean Poire! et  
ils sont à Houlgate pour et anniversaire.  
Ce matin, travail - continue garçons -  
journée: Patinage.

Jeanne et France vont séjourner  
chez M<sup>lle</sup> S'-Hélène à Versailles et  
après, visiter tout le Château et  
Trianon avec Henriette - Elles  
sont très enchantées -

Les Russes ont évacué Lemberg -  
Voilà - Ils se replient en bon ordre -

C'est comme nous en fin d'août et jusqu'au 6 septembre - ils repren-  
dront l'offensive quand ils auront des  
munitions, car c'est ce qu'il leur  
manque - ils ont follement du courage;  
la plupart de leurs combats sont à la  
baïonnette -!

C'est qu'il y a d'agacant c'est que  
les allemands vont être contents - ça  
me fait rage de penser cela!

Beau temps, to day - le soir est  
toujours ravissant.

---

Vendredi 25

Une lettre d'Oncle Henri - il écrit  
d'Houlgate, près de Jean - qui est  
chez eux en civil, car son uniforme  
est maculé de sang.

On les avait mis lui et sa compa-  
gnie ds une tranchée sacrifiée, prise  
en enfilade par les batteries loches -  
Jean pensait que 20 hommes auraient  
suffi pour garder cette tranchée.

beaucoup de sa compagnie étaient  
tués - il s'est traîné 4 fois à l'arrière  
pour demander au commandant  
de faire partir la  $\frac{1}{2}$  de l'effectif,  
puisque ça suffisait, mais le commandant  
n'a pas voulu, à cause d'ordres supérieurs.

Ce pauvre Jean a vu tomber  
auprès de lui, ses sergents, ses chefs  
de sections, beaucoup de ses hommes  
auxquels il était très attaché - il a  
besoin de réconfort moral, paraît-il.  
Cela se comprend - ça doit être si  
affreux de voir ainsi tomber tant  
de braves hommes et ses compagnons  
de tranchées durant 3 mois!

Soleil horrible, sombre temps, ce  
matin - pluie - Et la journée c'est  
moins laid. Même de 8 heures.

On communique - quelques  
combats vers Arras.

Lettres de Tante Zette - elle voit  
très souvent le Duc et la Duchesse  
de Vendôme - elle a "haïssé" les  
naires de leurs Altesses Royales"!!!

moi jamais je ne leur laisserais  
les mains ! Vive la République !!

Rien à signaler, to day -  
les boches pavassent à Berlin! oh!!

---

Samedi 26

Assez beau temps. Les Russes ont des  
succès sur le Dniester. notre offensive  
au Nord d'Anas ralentit "en raison du  
mauvais temps".

Marie et moi, nous préparons nos paquets,  
car demain nous allons avec le Patronage  
déjeuner et passer la journée à Clamart!

---

Dimanche 27

Le matin, messe de 7 h<sup>45</sup>. (Marie et moi) -  
pris on s'équipe: Marie a un  
sac à main et moi une musette  
en bandoulière comme un soldat! j'ai  
même l'air d'un Sapeau, car j'ai mon  
corsage à col rouge et mon chapeau bleu!  
Après la Messe de 8 h<sup>45</sup>, on range les

(Je l'écris ce  
lundi)

filles sur la place de l'Eglise - départ  
vers 9 heures. On est 99 en tant  
surveillantes et surveillés - (Melles Libet  
Andrée Delangle, Julienne Delard, Lucie Riât  
Fernande Hébert, Germaine Périson, M. et  
J. Arnand et 2 autres jeunes filles - puis  
Melle Johannahs.) Les "nos filles"  
sont là, sauf Lucienne et Jeanette  
qui rendent les drapeaux pour la  
"journée des Orphelins", qui a décidément  
lieu, to day.

M. et  
= Françoise

La route est agréable - ça va très  
bien - On arrive chez la "Démousselle"  
qui prête son jardin (elle le prête ainsi  
à tous les patros) vers 11h. - le 1 -  
Les filles comment de la propriété qui  
est assez grande et jolie. Puis on  
séjourne sur l'herbe - c'est très gentil.  
On passe toute la journée là - on y goute.  
Je suis tout le temps ou presque,  
avec Georgette et Yvonne Cayssi  
tout en haut du jardin près d'une  
statue de la 1<sup>re</sup> Vierge - on parle très  
sérieusement -

Jean divers. Départ vers 6h? il y  
a eu une petite averse mais il fait  
très beau pour le retour qui est  
esquis. frais, ~~et~~ <sup>c'est</sup> délicieux de marcher!

Nous sommes chez nous vers 7 h.  $\frac{1}{2}$ ,  
pas froides et un peu fatiguées!  $\frac{1}{2}$ ,

Bonne nuit.

Une carte d'Oncle Henri pour Marie -  
il vient Samedi, Sûr!

---

Lundi 28 Juin

---

Rien à signaler ce matin. Drole de temps -  
nages giboulées! Promenade dans le  
parc - Hier, c'était l'anniversaire de  
l'assassinat du prince héritier d'Autriche  
par un Serbe! L'attentat de Sarajevo!  
le déclenchement de la guerre, sans qu'on  
s'en doute!

Oncle Henri vient dîner ce soir. il  
arrive vers 6h<sup>30</sup>. Bonjour! nouvelles?  
Jean est à Beauvoir. c'est à l'avant. Il  
dit qu'il est blessé. il souffre pas mal -  
il est ~~sur~~ surtout déprimé - il à la



hantise de trois ses compagnons tués  
autour de lui. Enfin ils sont contents  
d'être tous ensemble !

De cette tranchée (située en face de  
Sanchez, sur la route d'Arras à Béthune)  
une compagnie de chasseurs avaient  
déjà été démoliée. cette tranchée ayant  
été réperée par les ~~tr~~ boches était  
bouleversée par les obus, des 210 - il  
fallait être à plat ventre (Jean est  
resté plusieurs heures couché sur un  
allemand mort depuis plusieurs jours)  
pour ne pas être atteint. on décida  
de l'y envoyer la 8<sup>e</sup> comp. Du 119<sup>e</sup>  
Jean alla visiter la tranchée le samedi  
de la journée - la nuit de samedi à  
Dimanche, il s'y installa avec ses  
hommes à 3 h. <sup>1</sup>/<sub>2</sub> du matin - c'était  
épouvantable de rester là, à recevoir  
ses marmites sans pouvoir rien faire.  
D'être obligé de tenir sans avancer  
avec une tranchée boche à 30 mètres.  
~~Jean~~ ~~de~~ quelques hommes hurlaient  
d'énervement - des paroles blessés

qui ne pouvaient pas marcher restèrent  
là sous les obus - c'était absolument  
épouvantable - Vers 2 heures de l'après  
midi, un obus a éclaté ds la  
tranchée - Jean a été enseveli sous la  
terre - il s'est secoué - il s'est un  
couvert de sang - il a voulu l'enlever,  
alors il s'est aperçu qu'il ne pouvait  
pas remuer son bras droit : voilà  
comment il s'est aperçu de sa blessure -  
un infirmier assis près de lui, lui  
a fait un petit pansement - Jean a  
essayé de rester encore ds la tranchée - mais,  
perdant beaucoup de sang, il s'est décidé  
à revenir à l'arrière - par les hanches,  
sur les genoux et le coude gauche, il  
s'est traîné - il a eu une vague syncope -  
il ne se souvient pas comment il  
s'est retrouvé à l'arrière - il a envoyé  
un cycliste prévenir Jacques qui était  
ds les environs - puis il est resté à  
l'ambulance - On l'a ensuite évacué -  
c'est à Aubervilliers qu'il a téléphoné -  
il y avait 2 trains : un train pour

Tronville l'autre pour la Bretagne -  
il a demandé à aller sur Esmelle.  
Arrivé là il a téléphoné à Houlgate -  
Tante Pauline était à l'hôpital N° 23.  
un médecin arrive et lui dit : Madame,  
votre fils Jean est téléphare ...

On sort d'ici Tante Pauline ! Jean  
lui dit que si elle venait tout de suite  
à Tronville avec une auto, elle pourrait  
l'emmener à Houlgate - Tante se pré-  
pâte - trouve une auto - arrive en 15  
minutes à Tronville voit Jean dans le  
vestibule de l'hôpital ! après quelques  
discussions avec le médecin-chef, elle  
l'emmena.

Il est resté quelques jours en civil car  
sa capote était pas mettalle. Oncle Henri  
a été à Lorient lui ~~à~~ commander une  
berne bien clair ! ça l'a distrait  
un peu, ~~ce~~ chez Jean -

Les parents l'ont trouvé, très grand -  
plus maigre - ses cheveux ont blanchi,  
mais sa figure est bronzée - il est  
tout en ras, ras, ras - si bien, qu'il

se trouve trop laid pour enlever son képi quand il fait des visites à Houlgate - Pour se faire soigner il va à l'hôpital de sa mère - il se promène un peu - mais il ne peut pas dormir - Et puis, il rage de penser à sa pauvre compagnie, toute démolie ! Moisy est probablement tué - Baraduc Müller n'était pas là - beaucoup de ses amis y sont restés - Et Jean dit tout le temps : "si j'avais été blessé pendant un assaut !", mais là ça lui paraît inutile ! Il trouve aussi qu'il y a énormément d'embusqués - Et les bureaux, les dépôts et Et les curés - il paraît que quand ils en parlent entre officiers c'est effrayant - qu'est-ce qu'ils leur feront après la guerre ! Jean pense qu'une percée, totale est impossible - on ne pourra pas les déloger - mais eux ne peuvent pas nous prendre, et comme il ya les Russes de l'autre côté, ça marchera - mais ça sera long -

Jean dit que Jacques va très bien - qu'il a très bonne mine - il dort du vin maintenant, et même ces jours, il avait dîné avec son frère et des officiers pour fêter une victoire quelconque, il a avoué le lendemain à Jean, qu'il avait de la peine à garder son équilibre ! oh ! gare quand il boira ça ! Tout le monde, parmi les officiers l'appellent "le petit" - il est le hôte-en-train du 119 ! il les distrait et les amuse - il est éreinté que Jean soit blessé ! il a écrit à Jacqueline que "c'était son veine" ! comme cela il n'a ~~pas~~ d'inquiétudes sur personne -

On a des nouvelles de Marcel - ils ont installé un tennis là-bas - ça les distrait ! Mais le pauvre Marcel ne peut pas y jouer à cause de son bras. (le droit aussi) ; on croit qu'il ne pourra jamais s'en servir comme avant - pauvre garçon !

le médecin de l'hôpital N° 13 a fait

De l'électricité à Jean - mais il paraît  
que c'était trop tôt - il faut attendre.  
Jean ne peut pas ouvrir sa main - son  
bras est enflé et tout bleu - comme  
petit, il souffre! il paraît que ce sera  
assez long, surtout pour son mal  
car il a besoin d'être remorqué. Evidemment,  
cette responsabilité, ces souvenirs, ces morts,  
ces obses, c'est effrayant d'avoir vu et  
entendu tout cela! Il est rageur contre  
la tranchée et les embusqués! Tant  
mieux si c'est long - au moins, pen-  
sant ce temps on ne craint plus pour  
lui - il n'y a que ce pauvre petit  
Jacques... voilà bientôt 11 mois que  
sa famille ne l'a pas vu!

Voilà 5 pages pour raconter la visite d'Oncle  
Henri! C'est éreintant d'écrire si  
longtemps! je ne sais pas si je compren-  
drai mon écriture plus tard; c'est  
parce que je suis si pressé de tout dire!  
j'ai peur que les mots filent avant  
que je les écrive!

---

Mardi 19 juin

On devrait aller to day voir Lousette à Paris ! On lui avions rendez-vous et je ne sais plus quelle église - mais hélas ! ça n'a pas marché ! Voilà la 2<sup>e</sup> fois qu'elle passe par Paris sans que nous puissions la rencontrer. Triste !

Cet hiver on avais eu de leurs nouvelles, assez souvent.

Je n'ai pas dit que Jeanne et Line vont aller passer un mois chez tante Marie. Depuis le mois de Mai c'est à peu près décidé ; maintenant ça y est tout à fait. Elles partent vers le 25 Juillet. Quelle drôle d'idée de retourner là-bas ! Je ne pourrais pas moi - mes autres sœurs non plus - voir passer son temps à se disputer, à avoir ennui de dire le contraire de tout le monde, ce n'est pas la peine d'aller ds le Midi ! Et puis c'est trop loin de Vanves, d'Haubergate, du front, des Poies etc...

On dit toujours que le 17<sup>e</sup> ~~corps~~ <sup>corps</sup> / de  
Marseille) et les régiments du Midi sont  
ignobles! ils ne veulent pas marcher -  
beaucoup de blessés le disent. Je ne suis aussi -

ce qu'on dit / et ça me fait volontiers  
plaisir!) c'est que les Anglais, nos chers alliés  
ne se "graculent" pas assez. Ils sommes  
tout le temps obligés de leur donner  
des munitions! et ils n'ont qu'un  
tout petit front de 50 km. de long!  
(mais si large en profondeur! comme dit  
Tante Anniée!) - Ils font beaucoup d'articles  
pour dire que nous sommes admirables  
qu'ils doivent faire des munitions,  
mais, c'est des phrases. Il n'y a  
sûrement que nous de leur! Je l'ai  
toujours pensé!

Quant aux pauvres Russes, ce n'est pas  
de leur faute! leurs chemins de fer  
sont si incomplets! Ils sont en ce mo-  
ment plutôt fortement battus! ils  
reculent, ils vont continuer - mais ça  
ne fait absolument rien: ils se re-avan-  
ceront après! et même si les boches



arrivent à Varsovic, comme ils essayent,  
ça ne changera rien - l'ennemi c'est  
que les aristos allemands soient  
contents ! Mais, nia rien qui sera  
le dernier !

Mlle Jagnot vient ce matin - elle raconte  
toujours des choses extraordinaires ! Aussi  
maintenant ça ne nous fait plus d'effet !  
Dans la journée, rien à signaler -

---

Mercredi 30 Juin.

---

Ce matin nous entendons plein de musique  
militaire - probablement un régiment qui  
passe route de Clamart ! C'est malheureux de  
ne pas pouvoir y courir pour le voir !

Mlle Lars vient pendant la leçon on  
m'appelle au téléphone : c'est Oncle Henri - Il  
me dit qu'il veut voir Papa pour avoir des  
renseignements sur la gravité de la blessure de  
Jean - on lui a dit qu'il avait le nerf cubi-  
tal coupé - il paraît que ce sera très long à  
guérir - mais Papa fait la visite, Oncle lui re-  
téléphonera demain - Marie a eu une lettre

De Jacques ce matin - je lui dis - il est enchanté  
car ils n'en avaient pas de nouvelles depuis  
plusieurs jours - ça le rassure - Mais c'est bien  
ennuyeux cette histoire de Jean ! Papa dit qu'il  
n'a pas assez de renseignements pour savoir  
s'il est guéri - Si le nerf est seulement coupé, ça  
se raccommode, après une opération; si il en  
manque un morceau - - - C'est pour cela que  
Jean ne peut pas ouvrir sa main - Enfin  
il est toujours à l'hôpital pour longtemps -

La lettre de Jacques ce matin était très gentille - Il  
trouve qu'il y a maintenant trop de garçons, "et  
puis il faut recoudre ses boutons soi-même!" il  
ajoute qu'il les raccommode presque toujours  
avec ses épingles anglaises!

Cela temps-ça ira - Madeline vient - elle et  
sa mère partent jeudi (pas demain) pour l'An-  
vergne - Alice Monnet (Zérette) vient aussi -

Mme Billiard aussi - Garder - Je vais in salub.  
Robert a été to day chez un médecin puis : Josne!!  
pour savoir enfin s'il peut retourner au collège -  
Bobby espère que non, il passe ces vacances insupportables  
à enterrer les plants d'eau de la rivière avec les  
gardons! Charmante occupation!

J'écris à tante Zette - elle va bien - "leurs  
Albino Royals" viennent toujours à l'hôpital -  
Et Jaquette sait maintenant ce qu'elle a.  
C'est la suite du concours du Conservatoire! Elle espère avoir  
un accessit - Pourvu qu'elle ait quelque chose! Ça sera bien

